



©A.T.

COMBATS

Féminicides : au cœur de Paris, 653 noms de femmes assassi- nées durant le premier quinquennat Macron

Par Alison Terrien – 23 mai 2022 – 7 mn de lecture

Causette a suivi, dimanche soir, les militantes du comité local Nous Toutes de Paris Nord qui ont, pour la première fois, collé sur un même mur les prénoms des 653 femmes assassinées sous le quinquennat Macron.

Le téléphone sonne dans le taxi qui nous mène au rendez-vous. Au bout du fil, une voix féminine nous informe que le lieu vient de changer à la dernière minute : « On n'avait pas pensé aux installations du marché. » Il est alors presque 21 heures lorsque nous prenons la direction du numéro 41 de la rue de la Grange-aux-Belles, dans le X^e arrondissement de Paris, non loin du canal Saint-Martin. En arrivant en haut de la rue, on distingue au loin un petit groupe qui s'affaire sur le trottoir. Certaines font des mesures sur l'immense mur de béton de l'hôpital Saint-Louis, qui se dresse à leur gauche. Au sol, des sacs de course, quelques seaux et un escabeau : nous sommes au bon endroit.

Gwendoline, Marie-Charlotte, Alison, Fabienne et les autres font toutes partie du comité local Nous Toutes de Paris Nord. Depuis leur lancement en octobre 2021, elles collent des slogans féministes au moins une fois par semaine sur les murs parisiens. Mais ce soir, c'est un collage un peu particulier qui les attend puisque, pour la première fois, seront collés au même endroit les prénoms des 653 femmes assassinées par leurs compagnons ou ex-compagnons pendant le quinquennat d'Emmanuel Macron. « *C'est la première fois qu'on fait un collage de cette ampleur*, précise Gwendoline à Causette. *C'est un mélange d'incertitudes, de stress, d'émotion et d'excitation.* »

« 1000 feuilles à coller »

L'idée de ce collage leur est venue un soir d'avril au cours d'une de leur réunion mensuelle. « *À l'époque, on s'était dit que ce serait bien de faire un collage "bilan" des féminicides commis ces cinq dernières années pour rendre hommage à ces femmes et dénoncer également la politique insuffisante de Macron en matière de violences conjugales d'autant plus qu'il venait d'être réélu* », explique la jeune femme de 32 ans. Tout s'accélère après le week-end du 8 mai, marqué par plusieurs féminicides qui poussent le comité à monter l'action. « *C'était un week-end vraiment très lourd*, se souvient Gwendoline. *Ça a été le déclic, là on s'est dit, il faut le faire maintenant.* »

Difficile de s'imaginer en voyant le vaste mur nu, la tâche qui les attend, mais on devine aisément qu'elle sera colossale. Pour l'occasion, Julien*, le compagnon d'une des militantes, est venu en renfort. Il s'active à coller sur le mur des petits bouts de scotch à intervalle régulier. Sur chacun, on peut lire 2 017, 2018, 2019, 2020, 2 021 et 2 022. En dessous seront collés les prénoms et les âges des femmes assassinées au cours de ces années ainsi que le lieu. « *On a environ 1 000 feuilles à coller, je pense* », indique Julien* à Causette. Le jeune homme nous montre du doigt une porte : « *On ne le savait pas, mais le mur sur lequel on va coller, c'est celui de la chambre mortuaire de l'hôpital, c'est d'autant plus symbolique.* »



Action de collage du comité Nous Toutes de Paris Nord. Paris, dimanche 22 mai. ©A.T.

Femmes trans incluses

Chacun des 653 prénoms a été comptabilisé par le collectif Féminicides par compa-
non ou ex, puis par le collectif Nous Toutes, depuis le 5 janvier dernier – qui recense désormais les féminicides de femmes trans hors du contexte conjugal. « On a un Google doc[...] »

La suite est réservée aux abonné-es.

identifiez-vous pour lire le contenu
Ou
Abonnez-vous à partir de 1€ le premier mois

Se Connecter
S'abonner | Mot de passe oublié ?

PARTAGER



mots-clés : FÉMINICIDES

Renseignez votre Email pour recevoir notre best-of de la semaine

☒ Je confirme mon inscription*
S'INSCRIRE

Articles liés

COMBATS

Faute d'un environnement « safe », les femmes lesbiennes et bi continuent de s'invisibiliser en milieu professionnel

Interpellée par le manque de visibilité des femmes lesbiennes au travail, l'association L'Autre Cercle a réalisé un...

COMBATS – EN ACCÈS LIBRE

La campagne « Ceci n'est pas un consentement » d'HandsAway s'expose à Paris

Du 27 septembre au 2 octobre, l'association HandsAway expose sa campagne à succès contre le harcèlement...

COMBATS

Carola Rackete, cap'taine climat

La jeune capitaine allemande du Sea-Watch 3 qui débarqua une quarantaine de migrant-es secouru-es en mer en jui...

COMBATS – EN ACCÈS LIBRE

Suite à une erreur de convocation au procès de son ex qu'elle accusait de viols, Khadija se bat pour être entendue

En septembre 2021, l'ex-compagnon de Khadija a été condamné à huit ans de prison pour violences conjugales mais...

En savoir plus

- Contacts
- Mentions légales
- Politique de gestion des cookies
- Signaler un contenu abusif

Liens utiles

- Tous les numéros de Causette
- Abonné-es fondateurs-rices de Causette.fr
- Prix de l'essai féministe Causette
- Co-éditions
- Événements
- Formations Causette

Newsletter

Les rendez-vous de Causette :

- ☐ Le samedi, notre newsletter générale
- ☐ Le mercredi, notre newsletter spécial élection présidentielle
- ☐ Les alertes mail des articles importants

email@email.com

☐ Je confirme mon inscription*

S'INSCRIRE

Causette est le seul magazine féminin reconnu comme une publication d'information politique et générale. La version papier est en kiosques le dernier mercredi de chaque mois.